L’HEURE DE LA REPENTENCE

 : synthèse du message de Père Soffo du Lundi 16 Novembre 1998

***Le mois de Novembre est l’un des plus important au Bureau Lumière, en ce sens que pendant sa deuxième moitié, les malades reçoivent deux bénédictions d’une importance capitale : la bénédiction des maisons et la bénédiction des corps, dont le but commun est de protéger la vie des bénéficiaires contre les ravages causés par les sorciers et autres malfaiteurs à la fin de chaque année. Celui en cours n’a pas failli à la règle, puisque la bénédiction des maisons a commencé au Bureau Lumière de Yaoundé le Lundi 16 .Toute action de Dieu ayant sa parole comme support, Père Soffo a délivré ce jour un message axé sur la renonciation au mal et sur la croyance, attitudes spirituelle qui ouvrent inévitablement la porte du ciel à la fin du séjour terrestre.***

Dieu est un Dieu bon et agréable, mais l’homme refuse de croire à son existence. Dieu ne ment pas et ne trompe pas. Quand vous doutez de lui, vous risquez de perdre le bonheur qu’il vous réserve et auquel j’ai goûté. Nous sommes dans une période de la préparation de la naissance du christ, qui est un cadeau de Dieu aux hommes. Il n’y aura pas une nouvelle naissance de Jésus-Christ ; chaque chrétien doit en cette période faire son examen de conscience, son bilan. Si Dieu a eu à t’accorder une grâce, voici le moment de lui adresser tes remerciements ; si tu as eu à faire le mal, voici le moment de te repentir, de prendre l’engagement devant Dieu de ne plus commettre ce mal. Si tu es vampire par exemple, renonce définitivement à manger les gens ; si tu es sorcier, renonce à tuer.

Le Seigneur vous aime, mais en retour vous ne l’aimez pas. IL nous a créés à sa ressemblance, et il veut que nous soyons comme lui : Des hommes de paix, des hommes de bonheur. Voici la période décisive pour abandonner le mal ; Si on t’utilise comme intermédiaire pour nuire aux autres, tu dois désormais refuser de jouer ce rôle. Certains croient que c’est devant Dieu qu’ils s’expliqueront ; mais laissez-moi vous dire ce sera impossible. Chacun a deux carnets de vie au ciel ; tout le bien que tu fais est marqué dans un carnet de bien, et tout le mal que tu fais est marqué dans un carnet de mal. Ce sont les deux carnets qui monteront sur la balance à ta mort. Si c’est le carnet de mal qui pèse plus, la porte de l’enfer va s’ouvrir devant toi et tu vas entrer dans un feu, un feu éternel d’où tu ne pourras plus jamais sortir. Et si c’est le carnet de vie qui l’emporte, la porte du royaume va s’ouvrir et tu vas entrer gaillardement, joyeusement. Les anges viendront t’accueillir en chemin et le Père Soffo même pourra être là ; alors nous nous réjouirons et nous nous rappellerons notre vie terrestre.

L’homme ne change pas quand il quitte la terre ; vos corps ne sont que des sacs, l’homme se trouve à l’intérieur .Sachez que quand l’homme meurt tant qu’il n’est pas encore enterré, il voit et entend tout ce qu’on fait autour de sa dépouille.

Si le ciel n’était pas beau, les gens pouvaient partir et revenir ; mais ils ne souhaitent pas revenir parce qu’ils sont sauvés. Je prendrai quelques exemples simples pour vous faire comprendre.

Quand certains vont en Europe, ils font des décennies sans retourner au pays, et quand on leur demande de rentrer, ils répondent qu’ils sont à l’aise là-bas. Si un pays terrestre retient ainsi les gens, à combien plus forte raison le royaume de Dieu ? Si le Royaume n’était pas beau, certains partiraient et reviendraient. Vous ne comprenez pas cela parce que personne n’est jamais venu delà vous en parler. Mais j’ai vu ce monde –là, je l’ai vu pour vous.

Deuxième exemple :

Les hommes vont souvent épouser les femmes au village et les emmènent en ville ; quand ils vieillissent et estiment qu’il faut y retourner, la femme refuse de rentrer parce qu’elle a trouvé son compte en ville. S’il en est ainsi pour une simple ville, à combien plus forte raison pour le royaume de Dieu ? Le Seigneur m’a souvent permit de vous faire voir son ciel, mais vous durcissez toujours. Croyez une fois pour toute. Croire c’est refuser les pratiques traditionnelles car, les deux ne vont pas de pair. Vous ne devez pas être à l’église et aller enlever les crânes ; vous ne devez pas être à l’église et faire les sacrifices sous les arbres. Quand j’étais petit, il y avait un célèbre arbre coutumier dans notre concession ( situé à la frontière Bandjoun- Bafoussam), et les gens venaient d’un peu partout y jeter des poules, soi-disant en offrande à Dieu. Chaque fois, nous arrêtions ces poules et elles devenaient nos propriétés. On nous reprochait d’avoir arrêté et vendu les poules et poussins de Dieu, je répondais que nous sommes les enfants de Dieu et que nous avons le droit de les arrêter.

La croyance est une bonne chose ; mes enfants me demandent souvent comment on peut faire pour avoir mes habitudes. Ce n’est pas difficile, quand on croit, on est tranquille : Rien n’est effrayant, rien n’est grave. Certaines situations vous ébranlent, vous font trembler ; mais devant ces mêmes situations, je me calme et essai de voir tous ses contours. /